

Gravitation : le problème des deux corps avec PStricks

partie 1

3 juillet 2012

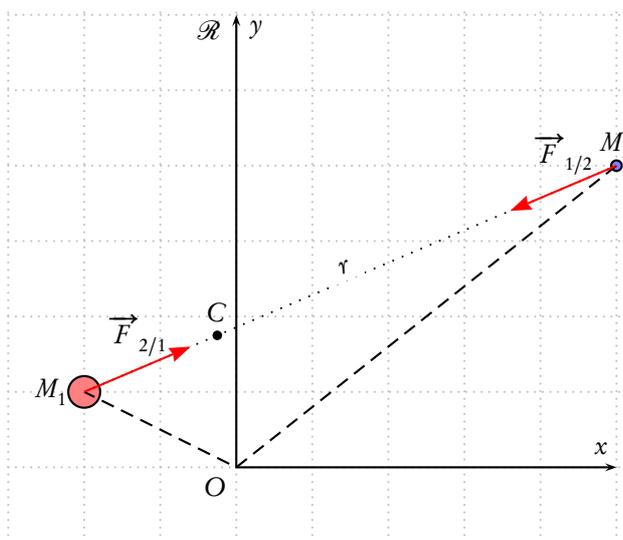
1 Présentation

Cette première partie aborde uniquement le problème théorique et l'établissement des relations et formules indispensables à la réalisation des figures avec 'PStricks' et à l'animation avec le package 'animate'. Elle pourra donc sembler superflue à tous ceux qui connaissent bien ce problème classique. De très bons livres traitent le *problème des deux corps* de façon très claire comme celui de José-Philippe Pérez dans '*Mécanique*' aux éditions Masson ou de façon très complète (et très claire aussi) comme celui publié par le CNES aux éditions CEPADUES : '*Le mouvement du satellite*'.

La deuxième partie détaillera la procédure suivie pour réaliser les schémas et les animations. Toutefois, on peut, dès à présent, avoir accès au code des figures dans le fichier source de ce document.

2 Étude théorique

On considère un système de deux corps en interaction gravitationnelle M_1 de masse m_1 et M_2 de masse m_2 dans le repère galiléen *inertiel* \mathcal{R} . Ils sont supposés ponctuels.



On note $\vec{r} = \overrightarrow{M_1 M_2}$. M_2 subit de la part de M_1 une force attractive $\vec{F}_{1/2}$ et réciproquement M_1 subit de la part de M_2 une force attractive $\vec{F}_{2/1}$ telles que :

$$\vec{F}_{1/2} = -\mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r^3} \vec{r} \quad \vec{F}_{2/1} = +\mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r^3} \vec{r}$$

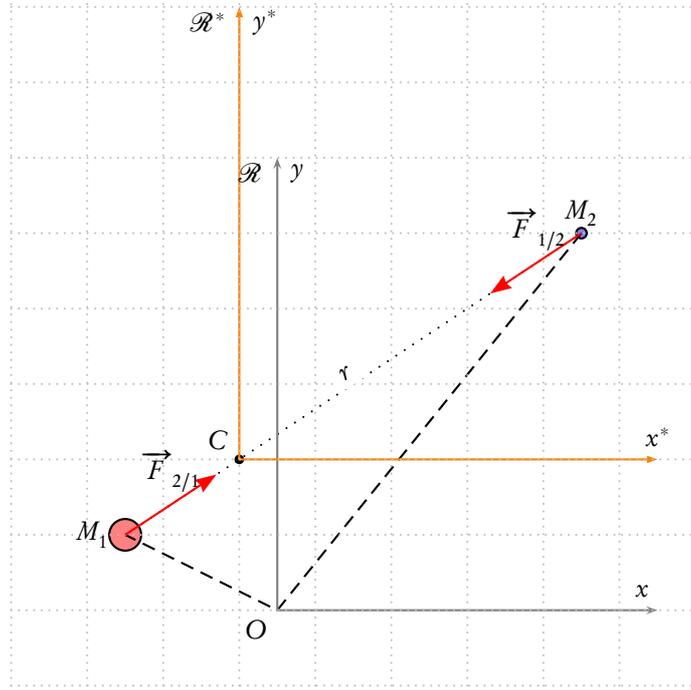
Bien sûr : $\vec{F}_{1/2} + \vec{F}_{2/1} = \vec{0}$. Par conséquent, le centre de masse C du système $\{M_1, M_2\}$ est, dans le repère \mathcal{R} , soit immobile, soit en mouvement de translation rectiligne uniforme suivant les conditions initiales.

Dans \mathcal{R} la position de C est déterminée par la relation :

$$\begin{aligned} \overrightarrow{OC} &= \frac{m_1 \overrightarrow{OM_1} + m_2 \overrightarrow{OM_2}}{m_1 + m_2} \\ \overrightarrow{v_{C/\mathcal{R}}} &= \frac{m_1 \overrightarrow{v_1} + m_2 \overrightarrow{v_2}}{m_1 + m_2} = \overrightarrow{v_0} \end{aligned} \tag{1}$$

\vec{v}_0 étant déterminé par les valeurs initiales de \vec{v}_1 et \vec{v}_2 . L'étude peut donc se poursuivre dans le repère lié au centre de masse \mathcal{R}^* , lui-même galiléen.

On pose : $\vec{r}_1 = \overrightarrow{CM_1}$ et $\vec{r}_2 = \overrightarrow{CM_2}$. On a toujours : $\vec{r} = \overrightarrow{M_1M_2} = \vec{r}_2 - \vec{r}_1$.



Dans le repère \mathcal{R}^* , la quantité de mouvement du système $\{M_1, M_2\}$ est nulle : $\vec{p}^* = (m_1 + m_2) \vec{v}_C^* = \vec{0}$. Pour chacun des deux corps, la quantité de mouvement dans \mathcal{R}^* est :

$$\vec{p}_1^* = m_1 \vec{v}_1^* = m_1 (\vec{v}_{1/\mathcal{R}} - \vec{v}_{C/\mathcal{R}}) = -\vec{p}_2^*$$

D'après (1) qui donne $\vec{v}_{C/\mathcal{R}}$, on obtient :

$$\vec{p}_1^* = m_1 \left(\vec{v}_{1/\mathcal{R}} - \frac{m_1 \vec{v}_{1/\mathcal{R}} + m_2 \vec{v}_{2/\mathcal{R}}}{m_1 + m_2} \right) = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2} (\vec{v}_{1/\mathcal{R}} - \vec{v}_{2/\mathcal{R}}) = -\vec{p}_2^*$$

Puisque, on a défini \vec{r} par $\vec{r}_2 - \vec{r}_1$, en posant $\mu = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2}$:

$$\vec{p}_1^* = -\mu \frac{d\vec{r}}{dt} \quad \vec{p}_2^* = \mu \frac{d\vec{r}}{dt}$$

La quantité de mouvement de M_2 est identique à celle d'une particule fictive de masse μ , appelée *masse réduite*, et de vitesse $\vec{v}_{2/\mathcal{R}} - \vec{v}_{1/\mathcal{R}}$: vitesse relative de M_2 par rapport à M_1 , idem pour M_1 .

On considère cette particule fictive de masse μ située au point M tel que : $\overrightarrow{CM} = \vec{r}$.

La relation fondamentale de la dynamique appliquée à chacun des deux corps donne :

$$\begin{cases} \frac{d\vec{p}_1^*}{dt} = \vec{F}_{2/1} \\ \frac{d\vec{p}_2^*}{dt} = \vec{F}_{1/2} \end{cases}$$

En remplaçant \vec{p}_1^* (ou \vec{p}_2^*) par son expression en fonction de μ , on a :

$$\mu \frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = \vec{F}_{1/2} = -\mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r^3} \vec{r} \quad (2)$$

Nous désignons cette force par \vec{F} . Remarquons qu'elle peut s'écrire, en notant la masse totale $(m_1 + m_2)$ du système $\{M_1, M_2\}$ par m_t :

$$\vec{F} = -\mathcal{G} \frac{\mu m_t}{r^3} \vec{r} \quad (3)$$

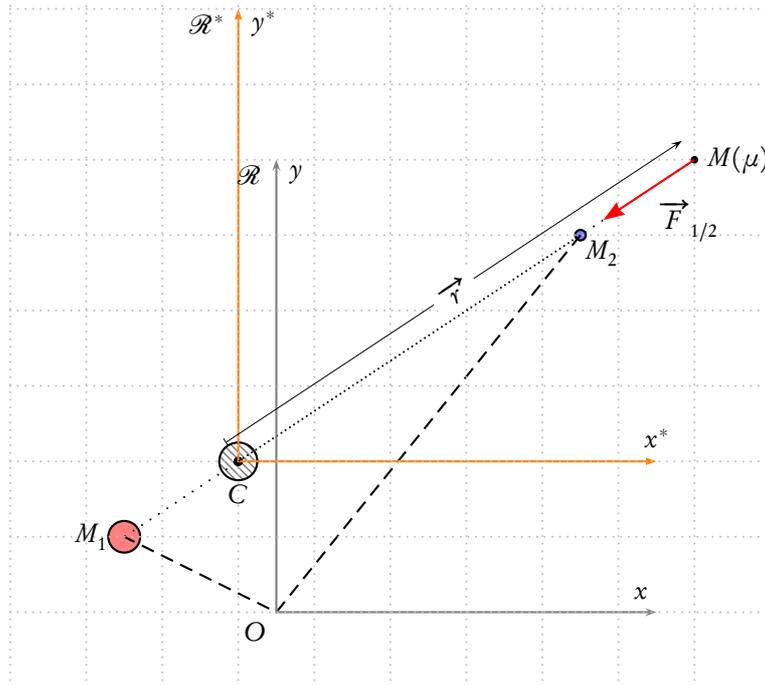
En conclusion, cette particule fictive M , de masse μ positionnée en $\overline{CM} = \vec{r}$ est attirée par un corps fictif de masse égale à la masse totale du système ($m_1 + m_2$), placé en C . Sa position et sa vitesse initiales sont déterminées par les positions et vitesses initiales de M_1 et M_2 .

$$\vec{r}_0 = \vec{r}_{2_0} - \vec{r}_{1_0} \quad \text{et} \quad \vec{v}_0^* = \vec{v}_{0/R} = \vec{v}_{2_0}^* - \vec{v}_{1_0}^* = \vec{v}_{0_2/R} - \vec{v}_{0_1/R}$$

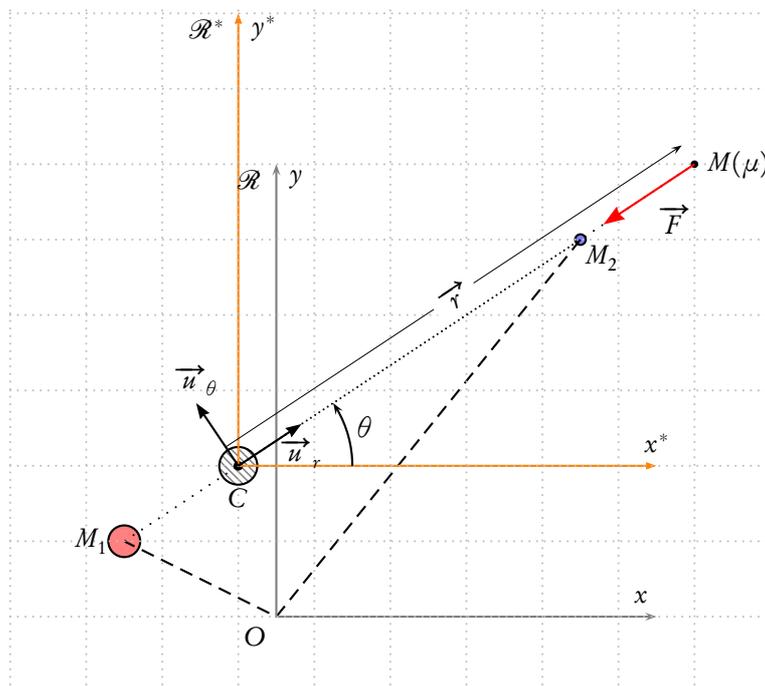
Si nous connaissons le mouvement de M nous pourrions en déduire les mouvements respectifs de M_1 et M_2 , puisque d'après la définition du centre de masse :

$$\vec{r}_1 = -\frac{m_2}{m_1 + m_2} \vec{r} \quad \text{et} \quad \vec{r}_2 = \frac{m_1}{m_1 + m_2} \vec{r} \tag{4}$$

Les trajectoires de M_1 et M_2 se déduiront de celle de M par une homothétie de centre C .



Pour étudier, dans \mathcal{R}^* , le mouvement de ce point matériel fictif M de masse (μ) soumis à la force centrale \vec{F} , il est avantageux de passer en coordonnées polaires.



Pour la suite, retenons que dans \mathcal{R}^* :

$$\vec{u}_r = \begin{vmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \end{vmatrix} \quad \vec{u}_\theta = \begin{vmatrix} -\sin \theta \\ \cos \theta \end{vmatrix}$$

$$\frac{d\vec{u}_r}{dt} = \dot{\theta} \vec{u}_\theta \quad \frac{d\vec{u}_\theta}{dt} = -\dot{\theta} \vec{u}_r$$

Dans ce repère, la position de M et sa vitesse ont pour expressions respectives :

$$\vec{r} = r \vec{u}_r \quad ; \quad \vec{v} = \frac{d\vec{r}}{dt} = \frac{dr}{dt} \vec{u}_r + r \frac{d\vec{u}_r}{dt} = \frac{dr}{dt} \vec{u}_r + r \dot{\theta} \vec{u}_\theta$$

l'accélération s'écrit :

$$\vec{\gamma} = \frac{d\vec{v}}{dt} = \ddot{r} \vec{u}_r + \dot{r} \dot{\theta} \vec{u}_\theta + \dot{r} \dot{\theta} \vec{u}_\theta + r \ddot{\theta} \vec{u}_\theta - r \dot{\theta}^2 \vec{u}_r$$

$$= (\ddot{r} - r \dot{\theta}^2) \vec{u}_r + (2\dot{r} \dot{\theta} + r \ddot{\theta}) \vec{u}_\theta$$

En résumé :

$$\vec{v} = \begin{vmatrix} \dot{r} \\ r \dot{\theta} \end{vmatrix} \quad \vec{\gamma} = \begin{vmatrix} \ddot{r} - r \dot{\theta}^2 \\ \frac{1}{r} \frac{d}{dt}(r^2 \dot{\theta}) \end{vmatrix}$$

L'équation (2) nous donne, en divisant par μ , l'accélération :

$$\frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = -\mathcal{G} \frac{m_t}{r^2} \vec{u}_r$$

Et puisque l'accélération radiale est nulle :

$$\frac{1}{r} \frac{d}{dt}(r^2 \dot{\theta}) = 0$$

D'où :

$$r^2 \dot{\theta} = C^{\text{ste}}$$

Il est intéressant ici de calculer le moment cinétique de M et d'exprimer la loi des aires.

Le moment cinétique :

$$\vec{\sigma} = \vec{r} \wedge \mu \vec{v}$$

\vec{F} étant dirigée vers C , son moment par rapport à C est nul. Le moment cinétique est donc constant. Il en découle que le mouvement est plan, puisque le vecteur-position \vec{r} reste toujours perpendiculaire à un vecteur constant. Ce plan est le plan perpendiculaire à σ_0 contenant C .

On peut calculer le moment cinétique $\vec{\sigma}$, à partir des coordonnées polaires :

$$\vec{\sigma} = \mu \begin{vmatrix} r \\ 0 \\ 0 \end{vmatrix} \wedge \begin{vmatrix} \dot{r} \\ r \dot{\theta} \\ 0 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 0 \\ 0 \\ r^2 \dot{\theta} \end{vmatrix} = \mu r^2 \dot{\theta} \vec{u}_z$$

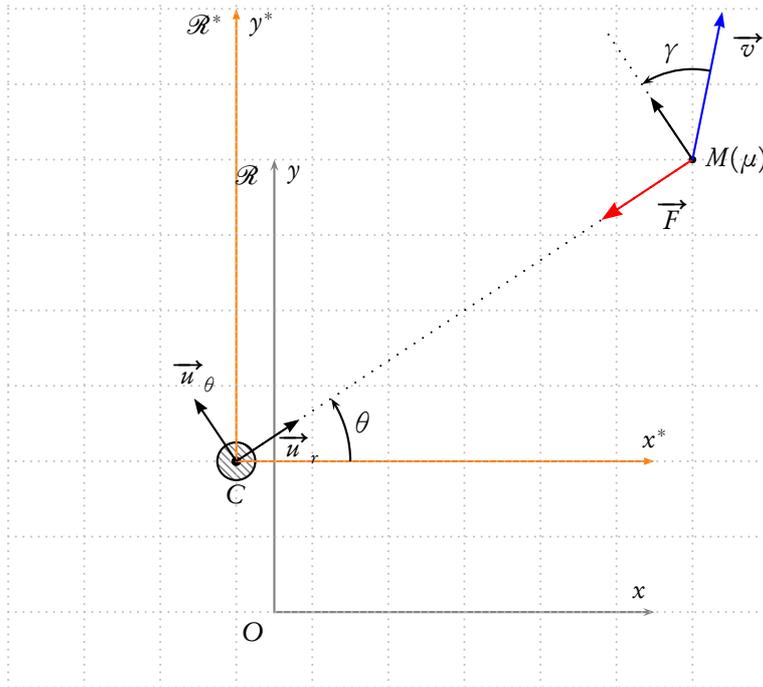
La constante des aires (voir plus loin pourquoi elle s'appelle ainsi) est $C = \frac{\sigma}{\mu} = r^2 \dot{\theta}$, c'est aussi la valeur du moment cinétique par unité de masse.

On peut aussi calculer le moment cinétique en coordonnées cartésiennes. Les conditions initiales étant fixées, \vec{v}_0 est donné par ses coordonnées, ainsi que \vec{r}_0 .

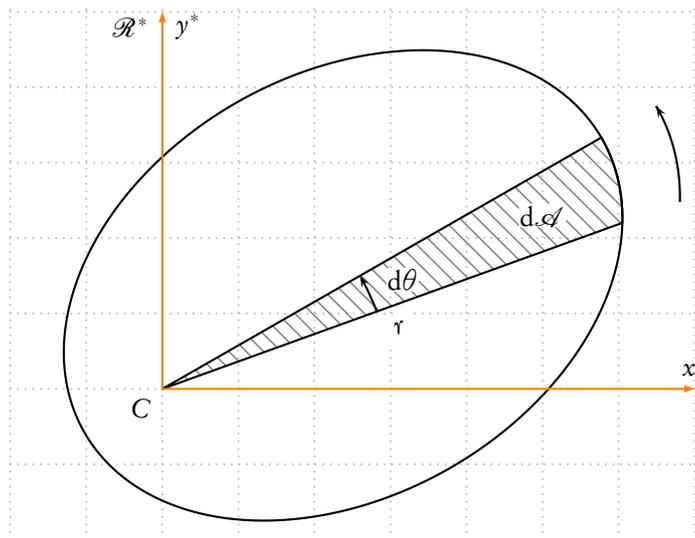
$$\vec{\sigma} = \mu \begin{vmatrix} x_0 \\ y_0 \\ 0 \end{vmatrix} \wedge \begin{vmatrix} v_{x_0} \\ v_{y_0} \\ 0 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 0 \\ 0 \\ x_0 v_{y_0} - y_0 v_{x_0} \end{vmatrix} = \mu (x_0 v_{y_0} - y_0 v_{x_0}) \vec{u}_z$$

Les livres d'astronomie¹ préfèrent définir la vitesse par un autre paramètre γ , *angle de l'horizontale locale* $\vec{u}_z \wedge \vec{u}_r$ (c'est-à-dire \vec{u}_θ) avec la vitesse, en se plaçant toujours en coordonnées polaires.

¹page 43 dans *Le mouvement du satellite* : conférences et exercices de mécanique spatiale. Cepadues-éditions 1983.



Dans ce cas, on peut exprimer la constante des aires par : $C = r v \cos \gamma$



Géométriquement lorsque θ varie de $d\theta$, la surface balayée par le rayon vecteur vaut :

$$dA = \frac{1}{2} r^2 d\theta$$

On définit ainsi la vitesse *aérolaire*, qui est l'aire balayée par unité de temps, en fonction de C :

$$\frac{dA}{dt} = \frac{C}{2}$$

On retrouve ainsi la deuxième loi de Képler.

Pour déterminer l'équation de la trajectoire, on utilise la méthode de Binet, qui consiste en un changement de variable en posant $u = \frac{1}{r}$.

$$\frac{dr}{dt} = -\frac{1}{u^2} \frac{du}{d\theta} \frac{d\theta}{dt}$$

Nous avons la constante des aires $C = r^2 \dot{\theta} = \frac{\dot{\theta}}{u^2}$, par conséquent :

$$\frac{dr}{dt} = -C \frac{du}{d\theta}$$

$$\frac{d^2 r}{dt^2} = -C \frac{d^2 u}{d\theta^2} \frac{d\theta}{dt}$$

On remplace $\dot{\theta}$ par Cu^2 :

$$\frac{d^2 r}{dt^2} = -C^2 u^2 \frac{d^2 u}{d\theta^2}$$

Nous avons vu qu'en appliquant la loi de Newton, la composante de l'accélération γ suivant \sqrt{u} , vaut :

$$\ddot{r} - r\dot{\theta}^2 = -\mathcal{G} \frac{m_t}{r^2}$$

Ce qui s'écrit avec la variable u :

$$-C^2 u^2 \frac{d^2 u}{d\theta^2} - C^2 u^3 = -\mathcal{G} m_t u^2$$

Ce qui, après simplification, donne :

$$\frac{d^2 u}{d\theta^2} + u = \frac{\mathcal{G} m_t}{C^2} \quad (5)$$

La solution générale de cette équation peut s'écrire :

$$u = A \cos(\theta - \varphi) + \frac{\mathcal{G} m_t}{C^2}$$

A et φ sont fixés par les conditions initiales. Le rayon-vecteur a pour expression :

$$r = \frac{1}{A \cos(\theta - \varphi) + \frac{\mathcal{G} m_t}{C^2}}$$

Il s'écrit encore ainsi :

$$r = \frac{\frac{C^2}{\mathcal{G} m_t}}{A \frac{C^2}{\mathcal{G} m_t} \cos(\theta - \varphi) + 1}$$

Si on pose $p = \frac{C^2}{\mathcal{G} m_t}$ et $e = Ap$, on reconnaît l'équation d'une conique dont l'un des foyers est C , de paramètre p et d'excentricité e .

$$r = \frac{p}{1 + e \cos(\theta - \varphi)} \quad (6)$$

Déterminons les constantes en fonction des conditions initiales.

Nous avons vu que la constante des aires C pouvait se calculer de deux façons suivant le choix fait pour définir la vitesse initiale, soit $C = r_0 v_0 \cos \gamma_0$, soit $C = x_0 v_{y_0} - y_0 v_{x_0}$. Par conséquent p est bien déterminé.

Lorsque $\theta = \varphi$ alors $r = \frac{p}{1+e}$, ce qui est la plus petite valeur possible de r . On est donc au périhélie P de la conique, on note, en ce point, le rayon-vecteur par \vec{r}_p . En ce point la vitesse \vec{v}_p est perpendiculaire à \vec{r}_p et la constante des aires peut s'écrire : $C = r_p v_p$.

L'angle φ est l'inclinaison du grand axe de la conique avec Ox , plus précisément l'angle du rayon-vecteur au périhélie, \vec{r}_p avec Ox .

L'énergie mécanique se conserve au cours du mouvement, elle est la somme de l'énergie cinétique et de l'énergie potentielle. En fonction des conditions initiales elle s'écrit (on rappelle que μ est la masse (réduite)) de la particule fictive M étudiée :

$$\mathcal{E} = \frac{1}{2} \mu v_0^2 - \mathcal{G} \frac{\mu(m_1 + m_2)}{r_0} \quad \text{ou} \quad \frac{1}{2} \mu v_0^2 - \mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r_0}$$

Au périhélie, elle s'exprimera par :

$$\mathcal{E} = \frac{1}{2} \mu v_p^2 - \mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r_p}$$

Pour exprimer l'énergie dans le cas général, calculons la vitesse en fonction de u . Rappelons que :

$$\vec{v} = \begin{vmatrix} \dot{r} \\ r\dot{\theta} \end{vmatrix}$$

Calculons séparément \dot{r} et $r\dot{\theta}$:

$$\dot{r} = \frac{dr}{du} \frac{du}{d\theta} \frac{d\theta}{dt} = -\frac{1}{u^2} \frac{du}{d\theta} \dot{\theta} = -C \frac{du}{d\theta}$$

$$r\dot{\theta} = \frac{1}{u} C u^2 = C u$$

$$v^2 = C^2 \left[\left(\frac{du}{d\theta} \right)^2 + u^2 \right]$$

$$v^2 = C^2 \left[\frac{e^2}{p^2} \sin^2(\theta - \varphi) + \frac{1}{p^2} [1 + 2e \cos(\theta - \varphi) + e^2 \cos^2(\theta - \varphi)] \right]$$

$$v^2 = \frac{C^2}{p^2} [1 + 2e \cos(\theta - \varphi) + e^2]$$

L'énergie cinétique s'exprime par :

$$E_C = \frac{1}{2} \mu \frac{C^2}{p^2} [1 + 2e \cos(\theta - \varphi) + e^2]$$

On se souvient que $p = \frac{C^2}{\mathcal{G} \mu m_t}$, il vient :

$$E_C = \frac{1}{2} \frac{\mathcal{G} \mu m_t}{p} [1 + 2e \cos(\theta - \varphi) + e^2]$$

Pour l'énergie potentielle nous avons :

$$E_p = -\frac{\mathcal{G} \mu m_t}{r} = -\frac{\mathcal{G} \mu m_t}{p} [1 + e \cos(\theta - \varphi)]$$

et pour l'énergie mécanique, nous obtenons après simplification :

$$\mathcal{E} = E_C + E_p = \frac{\mathcal{G} \mu m_t}{2p} (e^2 - 1)$$

On en déduit l'excentricité :

$$e^2 = \frac{2p\mathcal{E}}{\mathcal{G} \mu m_t} + 1 \Rightarrow e = \sqrt{\frac{2p\mathcal{E}}{\mathcal{G} \mu m_t} + 1}$$

On peut l'exprimer en fonction de la constante des aires en posant $K = \mathcal{G} \mu m_t$ et en remplaçant p par $\frac{C^2}{K}$:

$$e = \sqrt{\frac{2C^2 \mathcal{E}}{\mu K^2} + 1} \quad (7)$$

Il reste à déterminer φ , c'est le problème le plus simple à résoudre.

$$r_0 = \frac{p}{1 + e \cos(\theta_0 - \varphi)}$$

On en déduit :

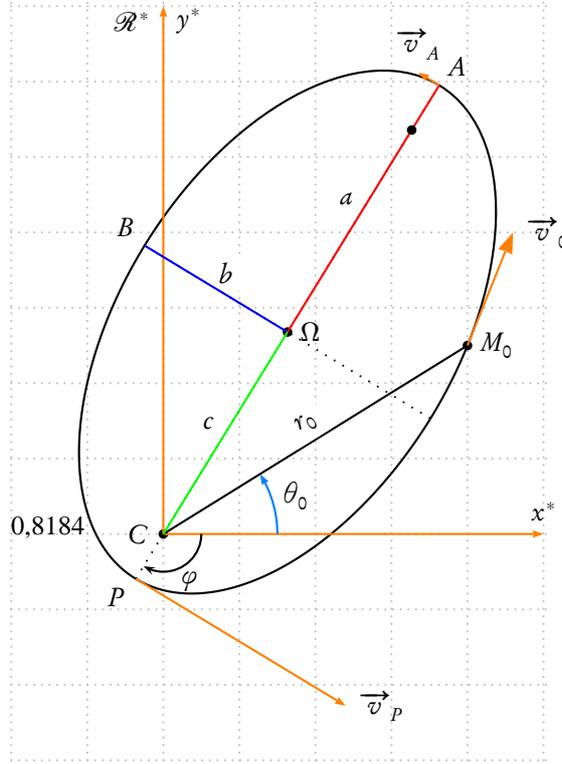
$$\varphi = \theta_0 - \arccos \left[\left(\frac{p}{r_0} - 1 \right) \frac{1}{e} \right] \quad (8)$$

On distingue trois cas :

- $e < 1$ ou $\mathcal{E} < 0$: ellipse
- $e = 1$ ou $\mathcal{E} = 0$: parabole
- $e > 1$ ou $\mathcal{E} > 0$: hyperbole

Et on s'intéresse maintenant au mouvement elliptique. Les conditions initiales (\vec{r}_0, \vec{v}_0) doivent vérifier :

$$\mathcal{E} = \frac{1}{2}\mu v_0^2 - \mathcal{G} \frac{m_1 m_2}{r_0} < 0$$



L'un des foyers de l'ellipse est le centre attracteur C. L'autre est le symétrique de C par rapport à Ω .

Au périhélie, le rayon-vecteur vaut : $r_P = \frac{p}{1+e}$, à l'apogée $r_A = \frac{p}{1-e}$.

Le demi-grand axe est égal à : $a = \frac{r_P + r_A}{2} = \frac{p}{1-e^2}$.

La distance focale est égale à : $c = a - r_P = \frac{pe}{1-e^2} = ae$.

Pour calculer le demi-petit axe de l'ellipse b , on peut rappeler que l'ellipse est lieu des points dont la somme des distances aux foyers est égale à $2a$. Au point B cette somme est égale à $2a$, par conséquent le théorème de Pythagore appliqué dans le triangle rectangle $C\Omega B$ donne la valeur du demi-axe : $b = \sqrt{a^2 - c^2} = a\sqrt{1-e^2}$.

Rappelons que $e^2 = \frac{2p\mathcal{E}}{\mathcal{G}\mu m_t} + 1$. On peut exprimer \mathcal{E} en fonction de e :

$$\mathcal{E} = \frac{\mathcal{G}\mu m_t}{2p}(e^2 - 1) = -\frac{\mathcal{G}\mu m_t}{2a} \quad \text{ou} \quad \mathcal{E} = -\frac{\mathcal{G}m_1 m_2}{2a}$$

Pour le système $\{M_1, M_2\}$, son énergie s'exprime très simplement en fonction du grand axe de l'ellipse $2a$.

Calculons la vitesse tout au long de l'ellipse :

$$\mathcal{E} = \frac{1}{2}\mu v^2 - \frac{\mathcal{G}\mu m_t}{r} = -\frac{\mathcal{G}\mu m_t}{2a}$$

$$v^2 = \mathcal{G}m_t \left(\frac{2}{r} - \frac{1}{a} \right)$$

On en déduit les vitesses au périhélie et à l'apogée :

$$v_P = \sqrt{\frac{\mathcal{G}m_t}{p}}(1+e) \quad v_A = \sqrt{\frac{\mathcal{G}m_t}{p}}(1-e)$$

La vitesse est maximale au périhélie et minimale à l'apogée.

La période de révolution se détermine à partir de la vitesse *aérolaire*. Cette vitesse vaut :

$$v = \frac{C}{2} = \frac{\sqrt{p \mathcal{G} m_t}}{2}$$

Sachant que surface de l'ellipse est $S = \pi a b$:

$$T = \frac{2\pi a b}{\sqrt{p \mathcal{G} m_t}}$$

On remplace b par $a\sqrt{(1-e^2)}$ et p par $a(1-e^2)$:

$$T = \frac{2\pi a^2 \sqrt{(1-e^2)}}{\sqrt{a(1-e^2) \mathcal{G} m_t}} = \frac{2\pi a^2}{\sqrt{a \mathcal{G} m_t}}$$

En élevant les deux membres au carré on retrouve la troisième loi de Képler :

$$\frac{T^2}{a^3} = \frac{4\pi^2}{\mathcal{G} m_t} \quad (9)$$

3 Le mouvement des 2 corps dans le repère du centre de masse

Nous avons vu (4), que les trajectoires de M_1 et M_2 se déduisent de celle de M par une homothétie de centre C.

$$\vec{r}_1 = -\frac{m_2}{m_1 + m_2} \vec{r} \quad \text{et} \quad \vec{r}_2 = \frac{m_1}{m_1 + m_2} \vec{r}$$

Les trajectoires sont donc deux ellipses dont les caractéristiques, paramètre, demi-grand axe et demi-petit axe, se déduisent de l'ellipse de la particule de masse réduite dans le même rapport.

- Paramètre : $p_1 = p \frac{m_2}{m_1 + m_2}$.
- rayon-vecteur à l'apogée : $r_{A_1} = r_A \frac{m_2}{m_1 + m_2}$
- rayon-vecteur au périhélie : $r_{P_1} = r_P \frac{m_2}{m_1 + m_2}$
- demi-grand axe : $a_1 = \frac{r_{A_1} + r_{P_1}}{2} = \frac{m_2}{m_1 + m_2} \frac{r_A + r_P}{2} = a \frac{m_2}{m_1 + m_2}$
- excentricité, on vérifie facilement qu'elle est inchangée : $e_1 = \frac{r_{A_1} - r_{P_1}}{r_{A_1} + r_{P_1}} = e$

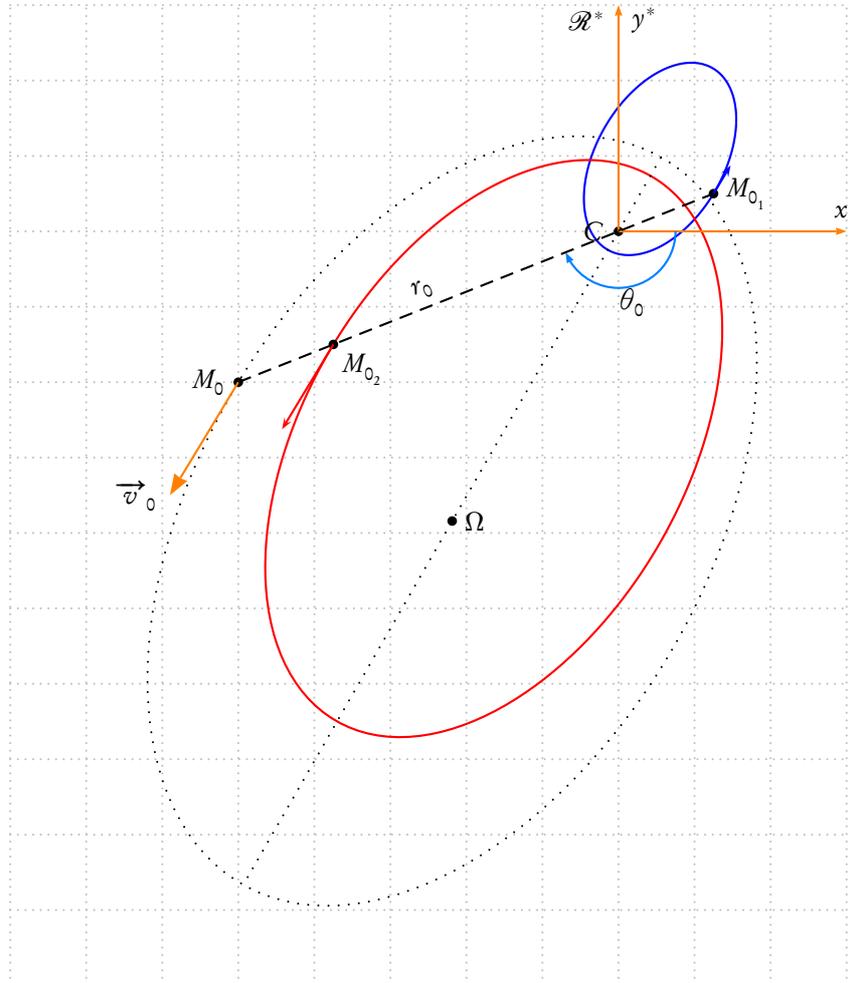
pour la deuxième :

- Paramètre : $p_2 = p \frac{m_1}{m_1 + m_2}$.
- rayon-vecteur à l'apogée : $r_{A_2} = r_A \frac{m_1}{m_1 + m_2}$
- rayon-vecteur au périhélie : $r_{P_2} = r_P \frac{m_1}{m_1 + m_2}$
- demi-grand axe : $a_2 = \frac{r_{A_2} + r_{P_2}}{2} = \frac{m_1}{m_1 + m_2} \frac{r_A + r_P}{2} = a \frac{m_1}{m_1 + m_2}$
- excentricité : $e_2 = \frac{r_{A_2} - r_{P_2}}{r_{A_2} + r_{P_2}} = e$

Leurs équations respectives s'écrivent :

$$r_1 = \frac{p_1}{1 + e \cos(\theta - \varphi)} \quad r_2 = \frac{p_2}{1 + e \cos(\theta - \varphi)}$$

Dans l'exemple suivant $\{m_1 = 3, m_2 = 1\}$. Les vitesses initiales dans \mathcal{R}^* sont indiquées par une flèche. La trajectoire de M_1 est en bleu, celle de M_2 en rouge et celle du point fictif est en pointillés.



4 Exemples à développer, réalisés avec pst-eqdf

$$\mu \frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = -G \frac{m_1 m_2}{r^3} \vec{r}$$

$$\frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = -G \frac{(m_1 + m_2)}{r^3} \vec{r}$$

$$\begin{cases} \ddot{x} = -G \frac{m_1 + m_2}{r^3} x \\ \ddot{y} = -G \frac{m_1 + m_2}{r^3} y \end{cases}$$

